Compte rendu de la direction des fouilles pour la période de 1966 à 1968

Autor(en): **Bögli, Hans**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **20 (1969)**

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-243104

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Compte rendu de la Direction des fouilles

pour la période de 1966 à 1968

Hans BÖGLI

1. Généralités

a) Aménagement des bureaux, laboratoires et locaux pour la collection d'étude

Au courant des années 1966 à 1968 le service archéologique a pu s'installer dans une ancienne maison d'Avenches transformée grâce au concours du Département cantonal des Travaux publics. Nous disposons actuellement d'un nombre suffisant de bureaux, d'une salle de dessin, d'un local anti-feu pour les archives, de laboratoires et d'une grande surface destinée à recevoir la collection d'étude.

b) Archives

La mise en ordre de la documentation originale de toutes les fouilles exécutées à Aventicum est en bonne voie. Nous avons pu rassembler des plans et des photos conservés jusqu'à maintenant dans différentes archives fédérales et cantonales ainsi que chez des particuliers.

c) Collection d'étude

Une des tâches primordiales qui incombent à notre service est l'organisation d'une collection d'étude comprenant toutes les pièces trouvées à Aventicum. Cette collection, pour répondre à des exigences scientifiques modernes, doit être organisée d'une façon telle que le spécialiste puisse retrouver n'importe quel document sans perdre du temps. Nous avons donc commencé à regrouper tout le matériel dans des armoires ou sur des étagères appropriées.

Mais pour rendre ce matériel accessible il ne faut pas seulement garder un ordre strict: le cœur de tout travail sur notre matériel doit être le catalogue d'entrée doublé d'un catalogue par matières. Nous procédons actuellement à une nouvelle inventorisation de tout notre matériel et profitons de l'occasion pour établir un fichier sur cartes perforées. Ce dernier permettra de sortir en un clin d'œil tout le matériel présentant des critères déterminés. Inutile de dire qu'il s'agit là d'un travail de longue haleine.

d) Personnel

Outre le conservateur, un gardien et un préparateur-gardien adjoint, le Musée bénéficie du concours d'un assistant de fouilles, d'une dessinatrice, d'une secrétaire et de quelques collaborateurs occasionnels, tous engagés par la Fondation Pro Aventico et payés sur le crédit des fouilles.

2. Fouilles

a) Fouilles d'urgence

Lors d'une fouille d'urgence sur le flanc est de la colline d'Avenches, en 1967, nos recherches nous ont permis de dégager pour la première fois des ruines datant du Ve siècle de notre ère. D'après l'architecture, il doit s'agir probablement d'un relais routier. Cette découverte nous permet d'entrevoir la situation de la ville d'Avenches à cette époque.

Jusqu'à présent, l'ubication de l'habitat du Bas-Empire ne s'était fondée que sur des hypothèses. Ajoutons dans le même contexte qu'une partie d'un cimetière, occupé durant le Bas-Empire et le Moyen Age, a pu être découverte à proximité du relais mentionné. Parmi les trouvailles, un lot de monnaies du XIIe siècle constitue un véritable trésor.

En 1968, une fouille d'urgence au lieu dit « A la Maladaire » permit de dégager des constructions légères de la banlieue d'Aventicum. En l'occurence il s'agit d'un quartier artisanal avec deux menus fours de potiers. Le nom de leurs propriétaires est attesté par des estampilles sur céramique où nous lisons FELIX et CIN (...). Ce sont là les premiers potiers d'Aventicum dont nous connaissons les noms.

Une seconde fouille d'urgence visait à compléter le plan de l'insula 8. Ce quartier avait déjà livré dans le temps des magasins et ateliers. Les nouvelles fouilles confirment que nous sommes en présence d'un quartier artisanal. Un détail intéressant mérite toutefois une attention particulière. Au milieu du quartier se trouve une rangée de trois cases de dimensions modestes et qui ne s'ouvrent que sur une grande cour intérieure. Insonorisée par une porte double et dotée de bancs finement maçonnés, l'une des pièces semble être un petit sanctuaire. Cette hypothèse est confirmée par la présence d'une cavité au milieu de la pièce, cavité qui pouvait servir dans le cadre d'un culte, comme c'est le cas pour le culte de Mithra, par exemple. L'attribution à un culte précis est extrêmement difficile, mais l'on est porté à croire qu'il s'agit probablement d'une communauté religieuse indigène non tolérée par l'Etat. L'emplacement retiré du lieu de culte indique en effet que les rites qui s'y déroulaient devaient craindre la lumière du jour, voire la police romaine.

b) Fouilles systématiques

En 1966, les fouilles portant sur l'insula 16 de la ville d'Aventicum (voir Bulletin de l'Association Pro Aventico 19, 1967, 103 svv.) ont été continuées et terminées. Elles nous ont permis de préciser les résultats acquis lors des travaux en 1965. La découverte d'une grande maison romaine à cour intérieure a permis pour la première fois d'étudier un bâtiment privé dans tous les détails. Le matériel archéologique y fut abondant et se trouve à l'étude.

Vers la fin de l'année 1966, des travaux ont commencé à se faire sur les quartiers 20 et 26 d'Aventicum. Malgré la surface assez restreinte fouillée jusqu'à présent, les résultats sont très encourageants: en effet, un magasin de potier a été découvert dans le coin du quartier 20. Ce magasin a livré un matériel exceptionnel et fort intéressant. Les quelques sondages à l'intérieur du quartier 26 ont permis de découvrir des constructions en bois en parfait état de conservation avec, à côté, des poteries permettant de dater ce premier bâtiment en l'an 16 avant J.-C. environ.

Durant l'automne 1967, les recherches ont porté sur une autre partie de l'insula 20. Ces fouilles sont d'un intérêt particulier par le fait qu'elles nous ont permis de dégager une fois de plus des constructions en bois en bon état de conservation. La datation de ces premières couches d'habitation s'est confirmée: Aventicum a véritablement été fondé aux environs de l'an 15 av. J.-C.

En 1968, une fouille systématique a jeté une lumière sur la période mal connue du Haut Moyen Age. La désaffectation partielle du cimetière moderne d'Avenches permit d'exécuter des fouilles à un endroit qui devait correspondre, à en croire les documents des archives de l'Etat, à l'emplacement d'une église Saint-Martin. Cette église fut détruite en 1659-60 et il nous intéressa d'en établir le plan et de déterminer l'âge de ce lieu de culte. Les recherches ont permis de répondre aux deux questions. Une première église date de l'époque carolingienne. Des changements substantiels intervinrent au courant du XIe siècle, après quoi l'église fut de plus en plus négligée, ce qui provoqua sa démolition définitive. Sur le plan

architectural, l'église de Saint-Martin ne présenta guère de surprise: à l'époque carolingienne, la nef allongée est coupée, du côté du chœur, par une travée reposant sur deux grands piliers. Le chœur, de forme carrée, prend presque toute la largeur du bâtiment. Au XIe siècle, deux rangées de piliers vinrent subdiviser la nef pour lui donner l'aspect classique d'une basilique. Un local annexe à la hauteur du chœur devait servir de sacristie, tandis que de l'autre côté fut ajouté un ossuaire. Peu de traces furent trouvées des différentes chapelles dont l'existence est attestée par des documents.

En dessous du niveau de l'église carolingienne, des constructions de l'époque romaine furent découvertes. Une série de maisons en bois datant de l'époque d'Auguste confirment, une fois de plus, la datation des débuts d'Aventicum. Les maisons subséquentes furent construites en pierre et laissent entrevoir une parfaite organisation urbanistique le long de l'importante route qui relie le centre de la ville à la porte de l'ouest. De part et d'autre de cette rue qui passe droit à côté de l'église (et qu'on appela encore au XVIIIe siècle le « vieux grand chemin »), des parcelles uniformes de 12 m. de longueur ont été créées vers la fin du Ier siècle après J.-C., permettant ainsi l'établissement d'une série de magasins et d'ateliers à un endroit commercialement intéressant de la ville — preuve de l'excellente planification urbanistique à l'époque romaine.

3. Récapitulation des résultats scientifiques

Pour la première fois dans l'histoire des recherches archéologiques à Aventicum, les fouilles des quartiers 20 et 26 nous ont permis de préciser la date de la fondation de cette ville. Nous aurons à revenir sur ce point dans le contexte de la publication de cette fouille.

Les recherches portant sur les quartiers 8 et 16 d'Aventicum nous permettent en outre de faire une étude comparative sur des *insulae* complètes. Ceci est d'autant plus important que les problèmes urbanistiques et le développement de l'habitat à l'intérieur de la ville présentent des problèmes qui ne pourront être résolus qu'avec une étude approfondie de quartiers complets.

En ce qui concerne le matériel archéologique provenant de sites bien stratifiés, il nous sera possible de pousser nos études sur la typologie de la céramique aussi bien que sur les détails architecturaux des habitations.

Mentionnons encore que différentes études sont en cours. Nous pourrons publier sous peu une étude sur les bronzes figurés de notre musée ainsi que sur les fouilles exécutées en 1938-40 au temple du Cigognier. En outre, le prochain numéro de notre bulletin sera consacré exclusivement à la publication de nos résultats de fouilles.

Imprimé en Suisse